

20 minutes **SPECIAL**



A. FALGUEROLLES / 20 MINUTES

DIGITAL

Les formations aux métiers du Web mettent de plus en plus sur l'alternance. P.12



A. FALGUEROLLES / 20 MINUTES

DIVERSITÉ

Pour les jeunes issus de quartiers sensibles, l'apprentissage est un bon moyen de trouver du travail. P.14



A. FALGUEROLLES / 20 MINUTES

CONFLIT

Si le contrat se passe mal, il existe des solutions pour se retourner. P.16



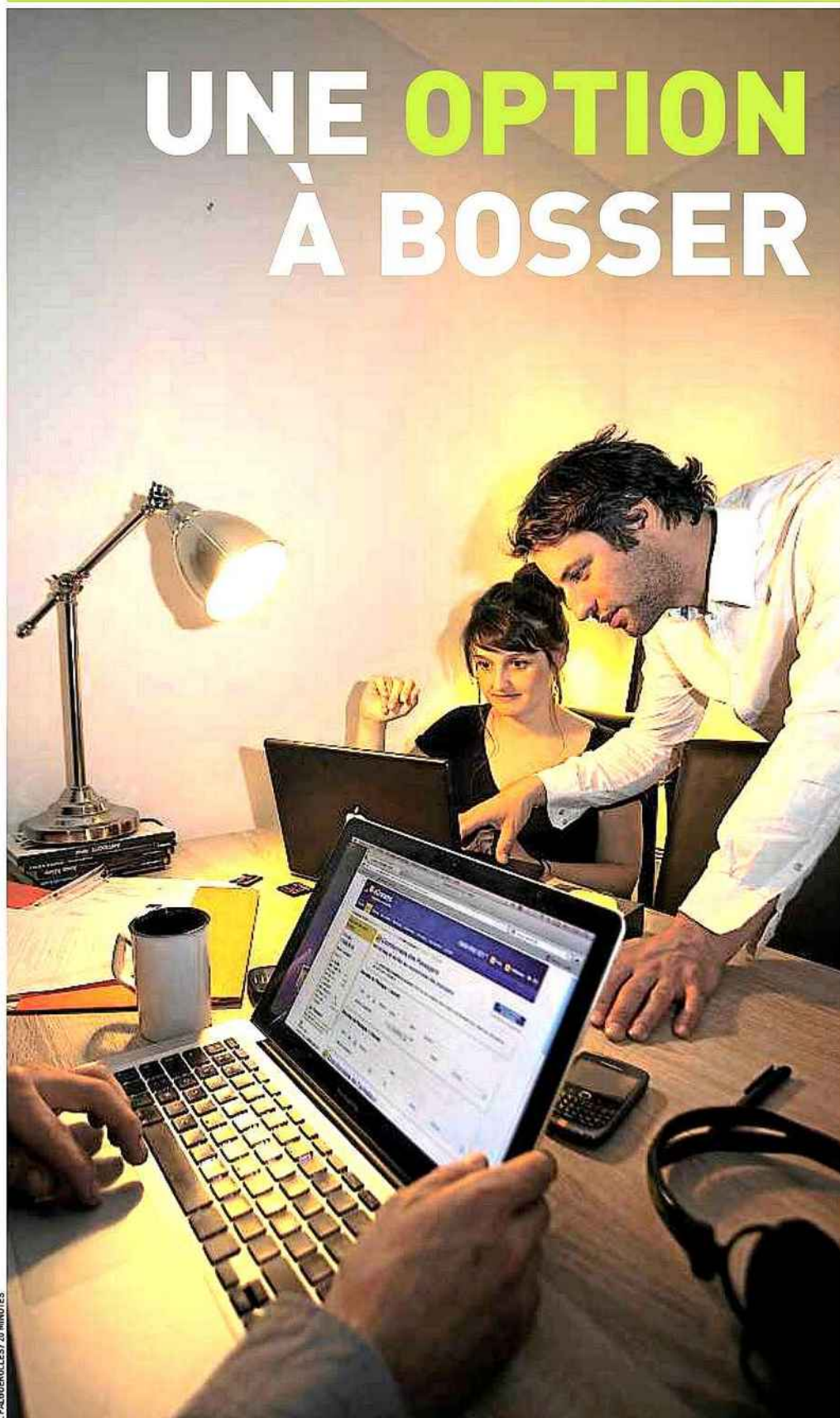
F. SCHEIBER / 20 MINUTES

AIRBUS

Le groupe aide ses apprentis à se faire embaucher dans des PME partenaires. P.16

CAHIER ALTERNANCE

UNE OPTION À BOSSER



A. FALGUEROLLES / 20 MINUTES

DIGITAL Dans un domaine en constante évolution, la pratique professionnelle est un avantage

LE WEB MISE SUR L'EXPÉRIENCE

LUCIE DE LA HÉRONNIÈRE

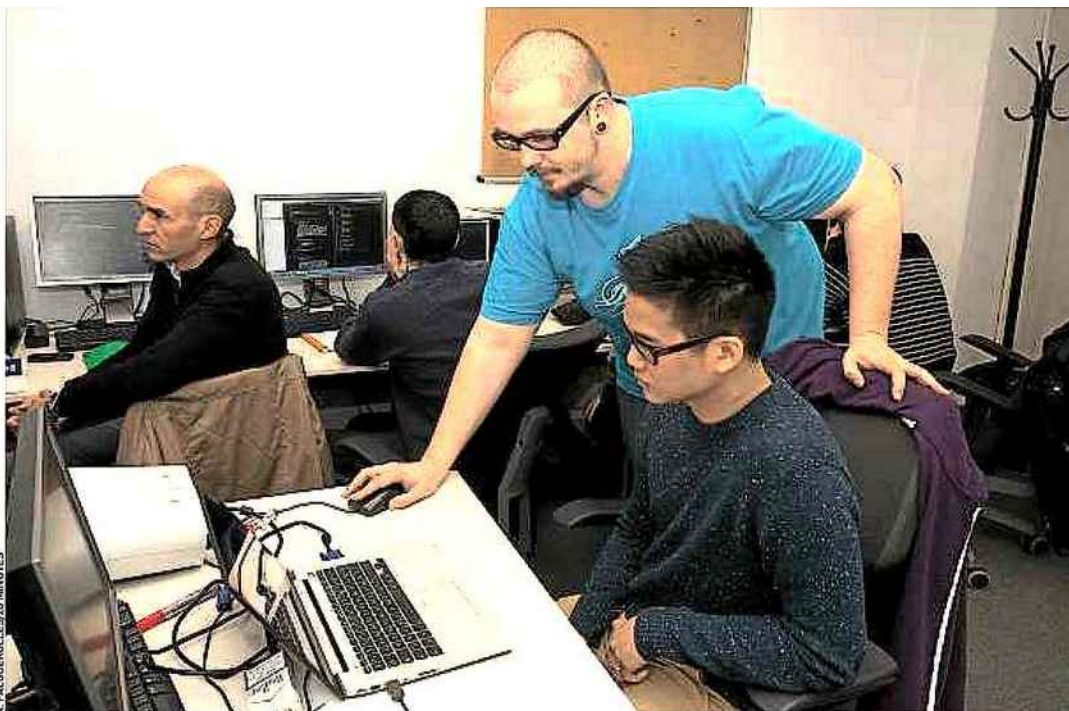
Philippe Hong, 21 ans, a choisi l'alternance « pour voir le fonctionnement d'une agence et la vie d'une entreprise ». Il suit le cursus « graphiste multimédia » à l'Ecole multimédia à Paris, pionnière de l'enseignement du Web en alternance. Trois semaines en agence, une semaine à l'école, « c'est un bon rythme, on a le temps d'avancer vraiment. J'apprends comment fonctionne un projet de A à Z, du brief au rendu. C'est seulement en étant plongé dedans qu'on peut comprendre... »

« Les étudiants doivent être en prise directe avec le milieu professionnel. »

Thierry Bonzon

Les formations en alternance dans le domaine du Web et du digital se multiplient, avec des débouchés tels que webdesigner comme Philippe, mais aussi développeur, webmaster, intégrateur, community manager, spécialiste de l'e-commerce...

Le master cultures et métiers du Web a ainsi été créé il y a deux ans à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée. Il s'agit d'une formation pluridisciplinaire, avec une alternance fortement encouragée en M1 et obligatoire en M2. Pour Thierry Bonzon, directeur du master : « l'alternance est vitale dans ce domaine du Web en constante évolution.



Les formations en alternance se multiplient avec de nombreux débouchés : webmaster, développeur, Intégrateur...

Pour nous adapter, nous réexaminons l'offre d'enseignement chaque année, et les étudiants doivent être en prise directe avec le milieu professionnel : agences Web ou départements multimédias des grands groupes. Autres exemples, Sup de Web lancera à la rentrée prochaine trois nouveaux masters, start-up digitale, e-commerce et communication digitale. Ces di-

plômes comprennent tous une professionnalisation via l'alternance. De son côté, l'Ecole supérieure des métiers du son, de l'image et du multimédia (EMC) inaugurerait en septembre un BTS design graphique, option communication et médias numériques, en alternance. Ce diplôme permettra de former entre autres de futurs chefs de projet multimédia.

Côté entreprises, la satisfaction est réelle. Emmanuel Dayre est directeur de création chez MRM Worldwide, agence digitale qui accueille régulièrement des étudiants en alternance : « Ils nous apportent de la fraîcheur, de la créativité, plus de spontanéité. Et nous leur apprenons à sortir de leur vision académique et à apprendre à gérer une demande de client. »

3 000 contrats d'apprentissage à saisir au Forum de l'alternance

Les métiers concernés par l'alternance sont de plus en plus variés, et le taux d'insertion reste toujours aussi élevé (près de 85 % en Ile-de-France). Mais trouver une entreprise qui signera un contrat d'apprentissage n'est pas simple. Le Forum de l'alternance, qui se tient aujourd'hui et demain à la Cité des sciences et de l'industrie, a donc décidé cette année de développer des ateliers visant à apprendre aux candidats à se mettre en avant ou à savoir détecter les bonnes offres.

Comme chaque année, de nombreuses entreprises (de KFC et EDF au groupe aéronautique MBDA) viennent présenter leur politique de recrutement, tout comme les établissements de formation en alternance. Des espaces sont

même réservés pour d'éventuels entretiens de recrutement.

« Une venue au forum se prépare comme un entretien d'embauche », explique-t-on à la chambre de com-

La venue au forum se prépare comme un entretien d'embauche.

merce et d'industrie d'Ile-de-France, qui organise l'événement.

« Renseignez-vous sur les entreprises, les postes proposés. Choisissez une tenue professionnelle et surtout montrez-vous motivés et dynamiques. »

En tout, quelque 3000 contrats d'apprentissage attendent les visiteurs les

plus convaincants. Le Forum propose également des ateliers plus pédagogiques. Au village Orientation, des spécialistes aident les jeunes dans leurs démarches. Ils peuvent les conseiller notamment sur la façon d'élaborer un CV ou de préparer un entretien.

Une série de conférences visent à apprendre aux candidats à maîtriser leur image sur Internet, à savoir utiliser les réseaux sociaux à des fins professionnelles, découvrir les annuaires et les sites spécialisés dans l'apprentissage, lancer des recherches cohérentes avec son projet personnel, gérer son e-réputation avec les spécialistes du réseau Viadeo. Ce coaching individuel devrait aider les candidats à trouver le job tant espéré.

R. C.-R.

■ PRATIQUE

Le Forum de l'alternance est organisé à la Cité des sciences et de l'industrie, aujourd'hui (de 11 h à 20 h) et demain (de 10 h à 18 h), métro Porte-de-la-Villette (ligne 7).

L'accès au forum est libre et gratuit. Attention toutefois, les places pour les conférences et les ateliers sont limitées. Les candidats intéressés doivent s'inscrire au préalable sur le site Internet du forum : www.forum-alternance.fr. Enfin, n'oubliez pas d'apporter quelques CV avec vous.

DIVERSITÉ L'alternance peut valoriser le parcours des jeunes issus de quartiers sensibles

DES EMPLOIS CLÉS DANS LES CITÉS

MARIKA MATHIEU

Une récente étude du site qapa.fr le rappelle : une personne d'origine étrangère doit envoyer en moyenne 75 % de CV en plus pour disposer des mêmes chances d'embauche qu'une personne avec une dénomination française. Et les jeunes sont en première ligne.

« Pas le bon nom, pas le bon réseau, ce sont des obstacles qui peuvent sembler insurmontables, même pour les diplômés d'un bon master » indique Patricia Charrier, directrice accès à l'emploi pour IMS-Entreprendre pour la Cité. Depuis 2006, cette association organise chaque année un Forum emploi et diversité avec une quinzaine de grandes entreprises françaises. Les offres d'alternance ne sont plus associées à une option par défaut, au contraire. « La demande des jeunes augmente, constate Patricia Charrier. Ils prennent conscience que l'alternance permet de sortir de son milieu, de poursuivre une formation jusqu'à bac + 5 tout en trouvant sa voie dans un métier. C'est une rampe de lancement. » Pour Yassine Ovali, 20 ans, étudiant en master 1, c'est aussi la meilleure façon de financer ses études : « Une école de commerce c'est bien, mais c'est cher », explique-t-il.

Un avantage pour les entreprises

Côté entreprises, l'alternance favorise la diversité dans un souci d'excellence. Pour Charles Arkwright, lui-même ancien apprenti aujourd'hui directeur de recrutement chez L'Oréal (450 contrats d'alternance proposés en 2013) : « C'est essentiel de multiplier nos canaux de sourcing, de sortir de Paris et des grandes écoles pour gagner en représentativité vis-à-vis de notre clientèle. Nous encourageons l'alternance qui



A. FALGUEROLLES / 20 MINUTES

IMS-Entreprendre pour la Cité organise chaque année un Forum emploi et diversité avec de grandes entreprises.

donne une chance aux profils divers et qui contribue au développement du potentiel des étudiants sur le long terme ». Bruno Ponty, responsable diversité à la Française des Jeux qui emploie 5 % de ses effectifs en alternance, complète : « Nous avons tout intérêt à recruter des personnalités issues de milieux différents sans pour autant renoncer à un haut niveau de compétences. L'alternance nous permet de former des jeunes qui pourraient autrement abandonner leurs études par manque de moyens, mais c'est à eux de saisir cette chance pour aboutir dans leur projet professionnel. » ■

Comment réussir son entretien pour obtenir un contrat

D'abord, il faut rendre le CV « professionnel », explique Marie-Hélène Agard, directrice dans le cabinet de recrutement Page Personnel : « Afin de le rendre clair et précis, il est nécessaire d'en retirer les détails inutiles, les fioritures graphiques pour mettre en avant les compétences acquises. » La préparation en amont est déterminante : « Il peut être utile de s'entraîner, par des jeux de rôle entre amis, à se

présenter et à justifier son projet professionnel tout en repérant ses tics de langage », conseille la spécialiste. Sur-tout, il faut se renseigner sur l'entreprise et ses métiers avant de se présenter. « Toutes les occasions sont bonnes : salons, forums, visites, demandes d'informations, de contacts... Cet intérêt démontre la motivation et la maturité d'un candidat, quels que soient son âge ou son origine sociale. » ■ **M.M**

« Cela permet de diversifier les profils de recrutement »

VALÉRIE GLORY

Responsable emploi diversité de HSBC France, signataire de la Charte de la diversité.

Pourquoi multiplier les contrats en alternance ?

En tant qu'entreprise, nous avons un rôle de formateur auprès des jeunes. Cela nous permet de constituer un vi-

vier de futurs employés en CDI, que nous pouvons orienter dans nos différentes activités. Cette année, HSBC va encore recruter 200 jeunes en alternance.

Quels types de profils recherchez-vous ?

L'alternance permet de diversifier les profils de recrute-

ment. Nous recherchons des personnalités très motivées pour constituer des équipes avec des points de vue différents. Mais ce n'est pas désintéressé pour l'entreprise. L'exigence est la même envers chaque candidat et chacun doit savoir mettre son parcours et ses qualités en avant.

Les candidats sont-ils bien préparés avant un entretien ?

Ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Par exemple, en ce qui concerne les langues. Être trilingue anglais, arabe et français, c'est un vrai plus. Certains ne le mettent pas dans leur CV.

RECUEILLIS PAR M.M.



A. FALGUEROLLES / 20 MINUTES

CONFLIT Comme chaque expérience de travail, l'alternance n'est pas toujours un long fleuve tranquille

SURMONTER LES DIFFICULTÉS

VIRGINIE TAUZIN

Comme pour n'importe quel contrat, travailler dans une entreprise en apprentissage ou en professionnalisation peut réserver quelques surprises : mauvaises relations avec son tuteur, rythme de travail difficile à tenir, tâches confiées peu conformes aux attentes ou inadaptées à la formation... S'il faut savoir être souple, certaines difficultés sont parfois insurmontables. Alors, une fois que le contrat est signé, peut-on revenir en arrière ou est-on obligé de le mener à son terme ?

Première chose à savoir : tout comme l'employeur n'a pas le droit de renvoyer une personne en alternance, cette dernière ne peut pas démissionner. Il y a tout de même des possibilités de rompre le contrat. Sophie Mouhieddine, DRH du Groupe Flo, spécialiste de la restauration qui embauche chaque année 150 apprentis, est régulièrement confrontée à des situations de rupture : « Soit l'une des parties, ou les deux, réalise dès la période d'essai que ça ne va pas, et alors la collaboration prend fin sans formalités. Soit la période d'essai est passée et les deux parties se séparent d'un commun accord. Soit, enfin, seul l'un des deux souhaite arrêter, et le conflit est envoyé aux prud'hommes. »

Trois mois pour se retourner

Mieux vaut donc se rendre compte rapidement d'éventuelles incompatibilités, afin de ne pas dépasser la période



« On sent très vite si ça va marcher », confie Sophie Mouhieddine, DRH du Groupe Flo, spécialisé dans la restauration.

d'essai, le plus souvent d'une durée de deux mois. « On sent très vite si ça va marcher », poursuit la DRH, qui souligne une hausse du taux de rupture de 7 à 10 % dans son entreprise entre 2011 et 2012. La raison ? : « Beaucoup se ruent sur la cuisine, influencés par les émissions de télévision. Seulement, il y a un décalage avec la réalité du métier, qui nécessite une grande exigence, d'où de rapides désistements. »

En cas de période d'essai dépassée, tout n'est pas perdu pour autant. Selon Julie Mleccko, rédactrice en chef du site Studyrage, il y a toujours des solutions à trouver pour éviter le conflit et les prud'hommes : « Si l'entreprise vous confie des missions qui ne correspondent pas au diplôme, l'école doit intervenir. Si on ne peut pas rebondir, on essaie de se séparer à l'amiable. » Une fois la rupture consommée, l'étudiant

ou l'apprenti disposent de trois mois pour rebondir et trouver un autre contrat.

« Quand on le peut, mieux vaut avoir trouvé un nouvel employeur avant de quitter l'actuel, sinon c'est un peu la panique », conseille Julie Mleccko, qui rassure : « Avec un entretien préalable à l'embauche et la période d'essai, tout est fait pour savoir où l'on met les pieds ! »

Les apprentis d'Airbus prennent leur envol dans les PME partenaires

Les apprentis en fin de formation d'Airbus ont rendez-vous les 4 et 11 juin sur les sites nantais et toulousain pour évoquer la suite de leur carrière. Très investi dans l'alternance - 930 personnes en cours de formation -, le constructeur aéronautique européen renouvelle son opération « Carnet de vol alternance ». Le but : mettre en relation des jeunes achevant leur contrat d'apprentissage ou de professionnalisation chez Airbus avec les PME partenaires, fournisseurs, sous-traitants, en quête de compétences.

Avant de se rendre à ces Job Dating, Airbus travaille avec les jeunes alternants à la construction d'un CV béton et à la préparation d'entretiens de recrutement. « Par ce soutien, d'un côté,

nous maximisons les chances d'insertion des jeunes car Airbus ne peut pas tous les recruter. Et de l'autre, nous permettons à des PME, qui n'ont pas toujours les structures nécessaires

Airbus aide les jeunes en alternance à construire leur CV et à préparer les entretiens.

pour accueillir des jeunes alternant de bénéficier de collaborateurs formés aux compétences clés de l'aéronautique et indispensables au développement de notre industrie », argumente Danielle Suinot, directrice de l'emploi, de la for-

mation et de la gestion des compétences Airbus en France.

A ce jour, 82 % des alternants ont trouvé un job, soit chez l'avionneur, soit dans l'une des PME, c'est-à-dire un taux de placement supérieur à la moyenne. Récompensé par le Trophée de l'alternance remis le Medef et la CCI de Midi-Pyrénées, Airbus veut désormais aller plus loin. « Nous travaillons à la mise en place d'un parcours mixte d'alternance. Une formule qui permettrait aux jeunes de réaliser une partie de leur apprentissage chez nous et l'autre dans une PME du secteur. Les alternants découvriront ainsi deux organisations de travail », explique-t-elle. Une première expérimentation est prévue à la fin de l'année 2013. S.L.

LE CHOIX DE LA DIVERSITÉ

Chez Airbus, l'alternance participe à la diversité. Ainsi, le groupe, qui veut employer 25 % de femmes d'ici à 2020, compte déjà 24 % d'alternants, et ce, malgré le manque de filles dans les filières scientifiques. La diversité se retrouve dans les niveaux de formation : 45 % des alternants préparent un diplôme niveau master 1 à ingénieur, 27 % un bac + 2/3 et 28 % un niveau CAP-bac. Enfin, 35 alternants sont en situation de handicap.